Case
FRC
5223

4

Mᵉ ANTOINE SEGUIER TRAITÉ COMME IL LE MÉRITE.

MsW 9321

THE NEWBERRY LIBRARY · CHICAGO

Mᵉ ANTOINE SEGUIER TRAITÉ COMME IL LE MÉRITE.

DANS ce Siècle de régénération, de vérité, de lumière, de liberté, de franchiſe & d'égalité, comme on le ſait & comme on le ſent, chacun eſt traité & doit être traité comme il le mérite.

Philippe d'Orléans, le Général la Fayette, Charles Lameth, l'Aſſemblée Nationale elle-même, dont les Décrêts puiſés dans le ſein de l'éternelle raiſon, doivent ſurvivre, ou à l'embrâſement, ou à la ſubmerſion, ou à la congêlation du Globe, tout comme il vous plaira, l'Aſſemblée Nationale elle-même, dans ſon auguſte Manège, eſt chaque jour traitée comme elle le mérite, & partant d'une manière un peu incivile.

Ainſi donc, ſauf le reſpect dû à la défunte Cour des Pairs, on peut traiter auſſi comme il le mérite Mₑ Antoine Seguier, ci-devant Avocat Général du ci-devant Parlement de Paris.

Comme notre intention cependant n'eſt point de prévenir, ſelon l'uſage du jour, moins encore de ſurprendre & de corrompre le Jugement du bénin Lecteur, nous allons rapporter de mot-à-mot différens textes du Réquiſitoire dudit Me Antoine, imprimé en 1770, à l'Imprimerie ci-devant Royale, aujourd'hui Nationale, de l'ordre exprès de Feu Louis XV, ci-devant Souverain, Monarque ou Deſpote, à votre choix, du ci-devant Royaume de France, aujourd'hui des François.

D'après ces extraits fidèles, cher Lecteur, vous pourrez juger ſi Me Antoine doit faire le pendant du Prophête de Salon, de l'Aſtrologue de Liège, de la Sorcière du ci-devant Dom Gerle, ou s'il doit être placé à côté de Polybe, Contemporain des Scipions, vivant dans le plus beau Siècle de la République, & qui dès-lors prévit le futur aſſerviſſement des Romains.

Liſez, ami Lecteur.

« Juſques à quand abuſera-t-on de notre pa-
» tience ? s'écrioit l'Orateur Romain, dans un
» tems où la République, expoſée à toutes les
» fureurs d'une faction prête à éclater, comptoit
» au nombre des Conjurés les Citoyens les plus
» illuſtres, mêlés avec la plus vile populace.
» Ne pouvons-nous pas aujourd'hui adreſſer les

» mêmes paroles aux Ecrivains de ce Siècle, à
» la vue de cette eſpèce de confédération, qui
» réunit preſque tous les Auteurs, en tout genre,
» contre la Religion & le Gouvernement ? Il n'eſt
» plus poſſible de ſe le diſſimuler ; cette ligue
» criminelle a trahi elle-même ſon ſecret. Son
» but principal eſt de détruire l'harmonie établie
» entre tous les ordres de l'Etat, & maintenue
» par la relation intime qui a toujours ſubſiſté entre
» la doctrine de l'Egliſe & les Loix politiques ».
(*Pages* 1 *&* 2 *du Réquiſitoire.*)

« Il s'eſt élevé au milieu de nous une ſecte im-
» pie & audacieuſe ; elle a décoré ſa fauſſe ſageſſe
» du nom de Philoſophie ; ſous ce titre impoſant,
» elle a prétendu poſſéder toutes les connoiſſances.
» Ses partiſans ſe ſont élevés en précepteurs du
» genre humain. *Liberté de penſer*, voilà leur cri,
» & ce cri s'eſt fait entendre d'une extrêmité du
» monde à l'autre. D'une main, ils ont tenté d'é-
» branler le Trône ; de l'autre, ils ont voulu ren-
» verſer les Autels. Leur objet étoit d'éteindre la
» croyance, de faire prendre un autre cours aux
» eſprits ſur les inſtitutions religieuſes & civiles ;
» & la Revolution s'eſt pour ainſi dire opérée. Les
» proſélites ſe ſont multipliés, leurs maximes ſe
» ſont répandues : les Royaumes ont ſenti chan-
» celer leurs antiques fondemens ; & les Nations,

» étonnées de trouver leurs principes anéantis, ſe
» ſont demandé par quelle fatalité elles étoient
» devenues ſi différentes d'elle-même ». (*Page* 2.)

« Ceux qui étoient le plus faits pour éclairer
» leurs contemporains, ſe ſont mis à la tête des
» incrédules : ils ont déployé l'étendard de la ré-
» volte, &, par cet eſprit d'indépendance, ils ont
» cru ajouter à leur célébrité. Une foule d'Ecri-
» vains obſcurs, ne pouvant s'illuſtrer par l'éclat
» des mêmes talens, a fait paroître la même au-
» dace ; & ils n'ont dû leur réputation qu'à la li-
» cence de leurs Ecrits ». (*Page* 3.)

« Cette ſecte dangereuſe a employé toutes les
» reſſources ; &, pour étendre la corruption, elle
» a empoiſonné, pour ainſi dire, les ſources pu-
» bliques. Éloquence, Poéſie, Hiſtoire, Romans,
» juſqu'aux Dictionnaires, tout a été infecté, &
» nos Théâtres eux-mêmes ont renforcé ces maxi-
» mes pernicieuſes, dont le poiſon acquéroit un
» nouveau dégré d'activité ſur l'eſprit national,
» par l'affluence des ſpectateurs & l'énergie de l'i-
» mitation ». (*Pages* 3 *&* 4.)

« L'impiété n'attaque pas moins l'Etat que
» l'Egliſe, & ſes attentats renverſent autant
» l'ordre civil que l'ordre ſpirituel ». (*Page* 5.)

« Les femmes elles-mêmes, s'initient à ces
« connoiſſances d'impiété ou de Septiciſme ; &,

» négligeant les devoirs qui leur ſont propres, & » qu'elles ſeules peuvent remplir, elles paſſent » une vie oiſive dans la méditation de ces Ou» vrages ſcandaleux ». (*Page* 5.)

« Il eſt peu d'aſyles qui ſoient exempts de la » contagion ; elle a pénétré dans les attéliers, & » juſques ſous les chaumières ». (*Page* 5.)

» On veut perſuader aux Nations que les Rois » n'ont & ne peuvent avoir ſur elle d'autre auto» rité que celle qu'elles leur ont confiée ; qu'elles » ſont en droit de la balancer, de la modérer, de » le reſtreindre, de leur en demander compte, & » même de les en dépouiller, ſi elles le jugent con» venable à leurs intérêts. On les invite à uſer avec » courage de ces prétendus droits, & on leur » annonce qu'il n'y aura de bonheur pour elles, » que lorſqu'elles auront mis des limites au pou» voir de leurs Princes, & qu'elles les auront for» cés à n'être que les Réprésentans du Peuple & » les exécuteurs de ſa volonté.

» L'anarchie & l'indépendance ſont le gouffre » affreux où l'impiété cherche à précipiter les Na» tions ; & c'eſt ſans doute pour remplir ce funeſte » projet, qu'elle s'occupe depuis long-tems à » dénouer, nœud-à-nœud, tous les liens qui at» tachent l'homme à ſes devoirs. (*Page* 28.)

« Le fleau de la Religion n'eſt-il pas celui de

» l'Etat ; & leurs colonnes ne ſont-elles pas po-
» ſées ſur une baſe commune » ? (*Page* 29.)

« L'impieté ne borne pas ſes projets d'innova-
» tion à dominer ſur les eſprits & à arracher de
» nos cœurs tout ſentiment de la Divinité : ſon
» génie inquiet, entreprenant & ennemi de toute
» dépendance , aſpire à bouleverſer toutes les
» conſtitutions politiques, & ſes vœux ne ſeront
» remplis, que lorſqu'elle aura mis la Puiſſance
» exécutrice & légiſlative entre les mains de la
» multitude , lorſqu'elle aura détruit cette iné-
» galité néceſſaire des rangs & des conditions,
» lorſqu'elle aura avili la majeſté des Rois, rendu
» leur autorité précaire & ſubordonnée aux capri-
» ces d'une foule aveugle ; & lorſqu'enfin, à la
» faveur de ces étranges changemens, elle aura pré-
» cipité le monde entier dans l'Anarchie, & dans
» tous les maux qui en ſont inſéparables : peut-
» être même, dans le trouble & la confuſion où
» ils auroient jetté les Nations, ces prétendus
» Philoſophes, ces eſprits indépendants ſe propo-
» ſent-ils de s'élever au-deſſus du vulgaire, & de
» dire aux : peuples que ceux qui ont ſçu les éclai-
» rer, ſont ſeuls en état de les gouverner ». (*Page* 31 *&* 32.)

« La liberté indéfinie trouveroit dans le carac-
» tère de la Nation, dans ſon activité, dans ſon

» amour pour la nouveauté, un moyen de plus
» pour y préparer les plus affreuſes révolutions; &
» déjà même, ſemblable aux fléaux publics, elle a
» laiſſé parmi nous des traces de ſon paſſage. N'a-
» t-elle pas altéré la douceur & la bonté natio-
» nales; & ne doit-on pas s'appercevoir qu'elle
» a infecté preſque tous les états de mœurs per-
» verſes, de maximes pernicieuſes, & qu'elle a
» introduit un langage ſuſpect, inconnu à nos
» ayeux »? (*Page* 33.)

N'oubliez pas, Lecteur, les caractères d'une Prophétie, dans le tems où l'on pouvoit décemment encore croire en Dieu.

1°. *L'antériorité conſtante & authentique de la Prophétie.*

Or Me Antoine parloit & requéroit le 18 Août 1770, vingt ans avant la préſente année. Son Réquiſitoire fut prononcé d'abord en préſence de toutes les Chambres aſſemblées; pluſieurs Membres vivent encore, & dépoſeroient peut-être au beſoin avec quelqu'empreſſement. Ce Diſcours fut enſuite imprimé chez Simon, rue Mignon Saint-André-des-Arcs, puis réimprimé à l'Imprimerie Royale. Peut-on déſirer une authenticité plus conſtante & plus manifeſte!

2°. *L'improbabilité de la Prophétie.*

Qui pouvoit imaginer ou delirer en 1770 que le Royaume le plus floriſſant ſeroit anéanti vingt ans après ? Qu'il n'offriroit plus en 1790 que les ruines d'un ſuperbe jardin anglois, & que la France enfin, dans la balance de l'Europe, n'excéderoit pas le poids d'un atôme politique, Genève, par exemple, Raguſe & Saint-Marin ! Qui pouvoit croire que ce Clergé de France, tant craint & tant révéré, ſeroit dépouillé, conſpué, honni, proſcrit, peut-être maſſacré, ſi les circonſtances le permettent; que cette Religion Catholique exceptée, toutes les Religions paſſées, préſentes & futures ſeroient tolérées & protégées ; que les Titres & les Rangs ſeroient anéantis, & que l'honorable Bourreau de Paris ſiégeroit dans ſon Diſtrict, ou ailleurs, côte à côte de S. A. S. Monſeigneur le Duc d'Orléans, & le préſideroit peut-être dans l'Aſſemblée Nationale ? Eh bien ! tout cela s'eſt réaliſé.

3°. *Le détail circonſtancié de la Prophétie.*

Me Antoine, graces à ſon Téleſcope d'Herſchel, a tout vu, tout détaillé.

Ligue générale & criminelle des Citoyens les plus illuſtres mêlés avec la plus vile populace.

Deſtruction de tous les Ordres.

Confédération contre la Religion & le Gouvernement.

Ébranlement du Trône.

Fauſſe Sageſſe décorée du nom de Philoſophie.

Renverſement des Autels.

Liberté de penſer.

Changement des Inſtitutions Civiles & Religieuſes.

Révolution opérée.

Maximes nouvelles.

Multiplication de Proſélites.

Fondements antiques des Royaumes chancelants.

Etonnement & ſtupeur des Nations.

Etendard de la Révolte.

Foule d'Ecrivains obſcurs.

Licence d'Ecrits incroyables.

Emploi de toutes les reſſources, Eloquence, Poéſie, Hiſtoire, Romans, Théâtres.

Théâtres infectés.

Attaque de l'Etat & de l'Egliſe.

Renverſement de l'Ordre Civil & Spirituel.

Séduction des Femmes.

Irruption de la Contagion dans les Atteliers & ſous les Chaumières.

Miſère générale ſans eſpérance & ſans conſolation.

Amovibilité des Rois au gré des Peuples.

Autorité précaire des Rois Repreſentants du Peuple & exécuteurs de ſa volonté.

Anarchie, indépendance.

Dénouement de nœuds à nœuds de tous les liens.

Renverſement des Colonnes de la Religion & de l'Etat.

Fléaux publics & particuliers.

Anéantiſſement de toute dépendance.

Bouleverſement de toutes les Conſtitutions politiques de l'Europe.

Puiſſance exécutrice & légiſlative miſe entre les mains de la Multitude.

Deſtruction de l'inégalité néceſſaire des Rangs & des Conditions.

Aviliſſement de la Majeſté des Rois.

Autorité des Rois ſubordonnée aux caprices d'une foule aveugle.

Précipitation du Monde dans l'Anarchie.

Gouvernement des Peuples par les Philoſophes.

Inquiétude, amour de la nouveauté, principe des plus affreuſes Révolutions.

Altération de la douceur & de la bonté Nationales.

Langage nouveau ſuſpect & inconnu à nos ayeux.

Ami Lecteur, ce détail eſt-il aſſez frappant ? On pourroit facilement, ſur deux colonnes parallèles, comparer les faits prévus & les faits arrivés, les décrêts annoncés & les décrêts prononcés, les écrivains déſignés & les écrivains du jour, le langage ancien & le langage moderne. Mais outre que l'on ne veut ſe brouiller avec perſonne, on ne doit pas vous priver du plaiſir de

l'application. Daignez donc la faire, & voyez ſi Me Antoine n'a pas été le Prophête, ou plutôt l'Hiſtorien de cette Conſtitution

Si flatteuſe dans ſa perſpective,
Si douce dans ſes moyens,
Si reſpectable dans ſes Auteurs,
Si ſage dans ſes Décrets;
Et ſi pratiquable dans ſon exécution.

FIN.

513